

## **L'avenir des syndicats - Exploiter la puissance des technologies des médias** (traduction)

En cette ère du numérique où les machines et les technologies nouvelles menacent de rendre désuète une grande partie du travail manuel, nous devons nous demander quel rôle le mouvement syndical peut jouer dans le futur. Par le passé, l'arrêt de travail a été un moyen très efficace d'obliger les employeurs à négocier. Ces dernières années, des chercheurs ont constaté une diminution du recours à la grève en tant qu'outils efficace. Dans la présente dissertation, je soutiendrai que l'avenir du mouvement syndical dépendra de la défense d'un modèle de grève sans entrave et du recours aux technologies du modem telles que les médias sociaux et les médias de masse pour accroître le pouvoir de négociation en menaçant le cœur des entreprises capitalistes qu'est leur marque.

### **Menace de grève et protection du modèle de grève sans entrave**

Je crois que la *menace* de grève peut être extrêmement puissante. L'incapacité de brandir des menaces crédibles peut avoir des effets négatifs et réduire (ou éliminer) une fonction de collecte d'information, puisque les menaces de grève peuvent permettre d'obtenir de l'information pour éprouver la véracité de la position de l'autre partie.<sup>1</sup> Dans le cadre d'un modèle de grève sans entrave, la menace d'arrêt de travail a été associée à la promotion de l'efficacité de la négociation collective parce qu'elle assure des règlements volontaires en temps opportun. D'autre part, le modèle sans grève interdit les arrêts de travail et soumet les cas d'impasse de négociation directement à l'arbitrage obligatoire, ce qui donne lieu à moins de règlements volontaires. L'avenir du mouvement syndical passe par la défense du droit de grève et le recours à la menace de grève pour renforcer la position syndicale.

Un récent cas illustrant l'importance de la menace de grève est celui qui opposait le Syndicat international du débardage et de l'entreposage Canada (SIDE) à l'Association des employeurs maritimes de la Colombie-Britannique (BCMEA). Le SIDE a donné un préavis de

---

<sup>1</sup> Rose, Joseph B. « Regulating and Resolving Public Sector Disputes in Canada », dans *Journal of Industrial Relations* 50.4 (2008): 545-559.

grève le 27 mai, indiquant qu'il souhaitait protéger les emplois contre l'automatisation des installations portuaires et régler des problèmes de sécurité des lieux de travail<sup>2</sup>. Même si les moyens de pression au travail étaient limités, la BCMEA a annoncé qu'elle procéderait à un lockout le 31 mai. Après avoir négocié toute la nuit du 30 mai, la BCMEA a annulé son avertissement de lockout et le syndicat a retiré son préavis de grève,<sup>3</sup> ce qui a empêché la fermeture complète du port le plus grand du Canada. C'est là un exemple probant de l'efficacité de la menace de grève, qui doit être protégée et employée par les syndicats modernes.

### **Utilisation de la technologie pour nuire à la marque sociale**

Bien que de nombreux syndicats aient employé la menace de grève avec succès, certains syndicats ont dû trouver d'autres moyens de défendre leurs membres. La section locale 40 d'UNITE HERE à Vancouver, en Colombie-Britannique, n'a pas déclenché de grève depuis sa création en 2000. Elle adopte plutôt une pratique qui a été comparée au théâtre de rue,<sup>4</sup> choisissant des hôtels bien en vue pour y organiser des manifestations hebdomadaires et descendant dans la rue pour dénoncer les pires caractéristiques de la journée de travail de ses membres aux passants et aux journalistes locaux. Plutôt que d'inciter ses membres à débrayer, le syndicat utilise les médias, et le militantisme de ce genre ternit l'image de marque des entreprises. On dit que tout ce qui nuit à la marque est un efficace outil de négociation.

Une stratégie semblable a été employée par l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC) à la mise de diamants Ekati, dans les Territoires du Nord-Ouest, en 2006. Vu la situation géographique de la mine et son produit, une grève n'aurait pas été efficace. Le syndicat a préféré faire passer, dans des médias de masse tels que le *New York Times* et le *Wall Street Journal*, une

---

<sup>2</sup> Alam, Hina. « Vancouver Port Workers, Association Reach Agreement », *The Vancouver Sun* du 30 mai 2019 : <https://vancouver.sun.com/news/local-news/negotiations-continue-through-the-night-in-effort-to-avoid-b-c-port-lockout>

<sup>3</sup> Hainsworth, Jeremy. « Port Union to Mull Deal Before Possible Sept. 19 Vote », *The Squamish Chief* du 10 juin 2019 . <https://www.squamishchief.com/port-union-to-mull-deal-before-possible-sept-19-vote-1.23851415>

<sup>4</sup> Littlemore, Richard. « Do Unions Have a Future? » *The Globe and Mail* du 27 mars 2013, mis à jour le 11 mai 2018 : <https://www.theglobeandmail.com/report-on-business/rob-magazine/do-unions-have-a-future/article10310754/>

série d'annonces dénonçant les « diamants sales », s'attaquant ainsi directement à la marque de la mine prétendant produire des « diamants non entachés par les violations des droits de la personne associées aux diamants venant d'Afrique »<sup>5</sup>. Par suite de l'indignation exprimée par le public, le syndicat a conclu une entente dans un délai de deux semaines et l'entreprise a continué à négocier de bonne foi depuis.

## **Conclusion**

En somme, bien que les technologies du modem menacent de rendre le travail manuel désuet, il y a des stratégies employant des technologies telles que les médias sociaux et les médias de masse qui peuvent être utiles aux syndicats. En recourant à ces technologies et en exploitant le pouvoir des médias de masse mondialisés, les employé-e-s peuvent aller au cœur de la stratégie commerciale d'une entreprise en menaçant son bien le plus précieux : sa marque. L'avenir du mouvement syndical dépend de sa capacité d'utiliser les technologies du modem à son avantage, qui peut comprendre la menace stratégique de nuire à la marque de l'employeur.

---

<sup>5</sup> *Ibid.*